

Newsletter INCAL

Institut des Civilisations, Arts et Lettres

Dans un contexte national et international, où les sciences humaines et sociales sont mises en question voire dénigrées, il est important de rappeler l'importance de nos disciplines et leur rôle fondamental pour notre monde en pleine mutation. L'esprit critique qui innervé nos recherches permet de remettre en cause fake news et théories complotistes, de plus en plus présentes, y compris dans certains discours politiques. Nos disciplines déconstruisent en effet des catégories qui ne sont plus opérantes et proposent de nouvelles approches et méthodes, pour étudier et comprendre des sociétés et leurs cultures, plus ou moins lointaines dans le temps et dans l'espace, en apportant de la nuance et de la complexité. Sont ainsi présentés dans ces pages des projets qui non seulement éclairent des réalités diverses, en proposant des méthodes innovantes, mais aussi permettent de « dénaturaliser les évidences de notre présent ».

Si nos disciplines et leurs méthodes dérangent, c'est qu'elles constituent un rempart critique et produisent des savoirs complexes, face à des discours simplistes et utilitaristes, tendant vers une pensée unique, déformant ou déniaient les faits en tendant d'imposer une réalité arbitraire.

Il apparaît ainsi fondamental de faire connaître plus largement nos recherches, au-delà du cercle des spécialistes. Leur impact sociétal est valorisé dans différents projets promus par des membres de l'Institut, dont certains sont présentés dans ces pages.

C'est avec une certaine émotion, teintée d'un brin de soulagement, que je termine cet éditorial. Merci à toutes les membres de l'Institut pour ces quatre années, d'une grande richesse, d'une belle intensité, tant intellectuelle qu'humaine. Je vous souhaite à toutes et tous une pause estivale qui vous soit propice : émerveillement, découvertes, ressourcement, rires et amitié.

Heureux·ses les fêlé·es car iels laissent passer la lumière
(attribuable à Kintsugi)

Françoise Van Haeperen,
présidente de l'INCAL



Vie de l'Institut p. 2

Nouveaux projets de recherche p. 5

ASBL Herit & Tech p. 14

Cuvée spéciale p. 16

Publications à la Une p. 18

Agenda p. 20

 **INCAL**
Institut des Civilisations, Arts et Lettres

 **UCLouvain**

Nouvelles nominations entre le 01/01/2026 et le 30/06/2026

Assistant·es de recherche : Bellon Tiffany, Miranda Borges Sarah, Ferrer-Bartomeu Jérémie

Boursier·ères de doctorat : Janas Yorik, Scaife Kyla, Vandersteen Laure-Anne

Boursière de postdoctorat : Fauchier Louise

PAT : Anne-Françoise Martin, Cédric Simone

Nouvelles affiliations entre le 01/01/2026 et le 30/06/2026

Collaborateur·rices scientifiques : Chiroux Adrien (prom. : Roland Hubert), Clarinval Delphine (prom. : van Wymeersch Brigitte), Coyette Alice (prom. : Obsomer Claude), Macé Caroline (prom. : Moureau Sébastien), Mertens Marguerite Marie (prom. : Verslype Laurent), Vyverman Sarah (prom. : Cavalieri Marco)

Renouvellement des collaborateur·rices scientifiques : Deblander Maxime (prom. : Reverseau Anne), Franco Harnache Andrès (prom. : Reverseau Anne), Goto Kanako (prom. : Vielle Christophe), Hamam Marco (prom. : Moureau Sébastien), Mathioudaki Argyro (prom. : Langohr Charlotte), Phillips David (prom. : Coulie Bernard), Praet Wilfried (prom. : Ceulemans Anne-Emmanuelle), Wolf Diana (prom. : Langohr Charlotte)

Chercheur·euses visiteur·euses :

Chilot Patrick, Université de Toulouse, du 12/01/26 au 31/01/26, invité par Ralph Dekoninck,

Puntin Massimiliano, Sapienza Università di Roma, du 01/02/26 au 30/04/26, invité par Paolo Tomassini,

Sfameni Carla, Université de Bologne, du 04/02/26 au 07/02/26, invitée par Marco Cavalieri,

Lepoittevin Anne, Sorbonne Université Paris, du 27/04/26 au 02/05/26, invitée par Ralph Dekoninck,

Puppo Maria-Lucia, Universidad catolica de Argentina, du 04/05/26 au 08/05/26, invitée par Geneviève Fabry,

Scatolin Adriano, Universidade de São Paulo

Brazil, du 03/05/26 au 15/05/26 invité par Mattia Cavagna,

Kreutel Robin, Humboldt-Universität zu Berlin, du 15/06/26 au 28/06/26, invité par Aaron Kachuck

Thèses soutenues depuis janvier 2026

Anthony Peeters, promoteur : Marco Cavalieri, *Les villas de l'Antiquité tardive : étude macroscopique et diachronique de leur organisation et fonctionnement en Italie centrale* (Soutenance : 06 février 2026)

Alysée Le Druillenec, promoteurs : Ralph Dekoninck et Étienne Jollet, *Porter le Christ. Une affaire de famille en France au XVII^e siècle* (Soutenance : 14 mars 2026)

Camille Dasseleer, promotrice : Geneviève Fabry, *Poesía indisciplinada política, transmedialidad y multilingüismo en las obras de Cecilia Vicuña, Belén Gache y Pilar Rodríguez Aranda* (Soutenance : 05 mai 2026)

Doriane Moenaert, promoteur : Sébastien Moureau, *Nam sine fermento non exhibit sol vel luna : le ferment dans l'alchimie latine des XII^e-XIV^e siècles* (Soutenance : 22 mai 2026)

Élisabeth Aydin, promotrice : Aline Smeesters, *La poésie grecque comme philosophie. Réflexions des poéticiens et hellénistes français et néerlandais entre 1560 et 1650* (Soutenance : 1^{er} juin 2026)

Lyse Vancampenhoudt, promoteur·rices : Alexander Streitberger et Inga Rossi-Schrimpf, *Artistes et femmes en Belgique (1945-1970) : écriture de nouveaux récits. Anne Bonnet, Berthe Dubail, Jane Graverol et Suzanne Van Damme* (Soutenance : 12 juin 2026)

Mireille Gilbert, promoteur·rices : Ralph Dekoninck et Caroline Heering, *L'ornementalisation des textiles liturgiques dans les anciens Pays-Bas méridionaux du XVI^e au XVIII^e siècle. De la matière aux enjeux identitaires* (Soutenance : 24 juin 2026)

Nouveau-elles venu-es au sein de l'équipe administrative



Bienvenue à Anne-Françoise Martin, notre nouvelle assistante administrative à mi-temps sur crédit extérieur pour le projet UE ERC Synergy Grant MOSAIC de Godefroid de Callataÿ.

Vous pouvez la joindre par mail à l'adresse suivante : anne-françoise.martin@uclouvain.be, via TEAMS ou à son bureau le mardi et le jeudi. Anne-Françoise est en télétravail le vendredi matin.

Bienvenue à Cédric Simone, notre nouveau gestionnaire comptable à mi-temps sur crédit extérieur pour le projet UE ERC Advanced Grant INTERSPECIFIC de Frédéric Laugrand.

Vous pouvez le joindre par mail à l'adresse suivante : cedric.simone@uclouvain.be ou clc-incal@uclouvain.be, via TEAMS ou à son bureau le mardi et le mercredi. Cédric travaille également pour ILC le jeudi.



Prix et distinctions



Quintus Immisch di Padua

Quintus Immisch di Padua a reçu le Prix de thèse d'Aix-Marseille Université pour sa thèse en littérature comparée. Cette distinction récompense la qualité exceptionnelle d'un travail qui propose la première histoire littéraire et culturelle moderne de la nudité du XVIII^e au XX^e siècle. Le prix lui a été remis le 7 avril 2026 à Marseille par le président de l'université, Eric Berton, à l'occasion de la Soirée scientifique 2026. À travers des lectures comparées d'œuvres

de langue allemande, française et italienne, ainsi que de textes issus de l'Antiquité, cette thèse met en lumière les imbrications globales de la figure du nu et permet de comprendre l'histoire de la nudité comme une histoire du monde moderne. L'ouvrage paraîtra le 22 juin 2026 sous le titre *Nacktheit. Eine Kulturgeschichte des Körpers* aux éditions De Gruyter.

Évolution de certaines balises d'attribution des subsides INCAL

Suite à quelques problèmes rencontrés lors de la clôture de l'année comptable 2025, nous avons été contraints de faire évoluer plusieurs balises liées aux demandes de subsides : les demandes de subsides portant sur des dépenses de l'année en cours ne pourront plus être introduites auprès d'INCAL au-delà de la réunion du bureau d'institut du mois d'octobre. Sauf situation exceptionnelle justifiée (et seulement si aucun impact sur la clôture de l'année budgétaire), les demandes de subsides ne sont plus attribuées a posteriori. Plusieurs demandes de subsides mobilité ne peuvent pas être introduites en parallèle sur des périodes qui se chevauchent. Par exemple, dans le cas d'une participation à un événement scientifique cumulée à un séjour de recherche, une unique demande de subside doit être introduite auprès d'INCAL.

Par ailleurs, nous rappelons également que les demandes doivent être introduites au moins une semaine avant la date du Bureau INCAL, sauf situation exceptionnelle justifiée. Les balises d'attribution des subsides ont été mises à jour en ce sens sur l'intranet de l'institut : <https://www.uclouvain.be/fr/instituts-recherche/incal/restricted/formulaires>

Périmètre de service de l'équipe administrative d'INCAL

Au même titre que les demandes de subsides introduites auprès d'INCAL doivent l'être par des membres d'INCAL, les sollicitations de services dans le cadre d'activités scientifiques auprès de l'équipe administrative de l'Institut doivent être faites uniquement par des membres de l'Institut. Ces derniers mois, l'équipe administrative a dû faire face à une série de demandes de support par des membres externes au motif qu'il s'agissait de collaborations avec INCAL, ce qui a entraîné plusieurs quiproquos et a amplifié la surcharge de travail.

Les activités scientifiques peuvent évidemment être organisées de manière conjointe avec d'autres entités (internes et externes à l'UCLouvain), mais pour que l'équipe administrative d'INCAL intervienne, il est nécessaire qu'un membre d'INCAL directement impliqué dans l'organisation de l'évènement soit la personne de contact auprès de notre équipe administrative.

L'équipe souhaite continuer à rendre aux membres de l'Institut les meilleurs services possibles, mais compte tenu de sa taille (pour rappel, INCAL reste une des entités les moins staffées du secteur des sciences humaines) et dans un souci de plus grande efficacité, il est nécessaire de préserver cette ligne de conduite.

Un exemple concret : dans le cadre d'un évènement scientifique organisé de manière conjointe avec des membres d'une autre entité (de l'UCLouvain ou d'une autre université), c'est le(s) membre(s) d'INCAL qui sollicite(nt) l'aide de l'équipe administrative et échange avec elle, et non le(s) membre(s) externes.

Quelques petites piqûres de rappel au niveau de la gestion des dépenses :

Notes de frais : près de 70% des notes de frais reçues par nos gestionnaires comptables sont incomplètes ce qui retarde le traitement et le remboursement de celles-ci.

Les pièces manquantes sont majoritairement les suivantes :

- les boarding pass (ou tickets de train)
- les preuves de paiement
- une attestation de présence à l'évènement
- la lettre d'octroi du FNRS (quand financement FNRS obtenu)

Sans tous les documents et justificatifs nécessaires, les notes de frais ne peuvent pas être remboursées !

Factures : depuis janvier 2026, les factures supérieures à 200 euros ne peuvent plus arriver chez les gestionnaires comptables sans bon de commande préalable. N'hésitez pas à faire appel à Claude Remacle, Anne-Marie Pessieux ou Cécric Simone pour la réalisation de vos bons de commande.

Nouveaux projets de recherche

Les PDR sont des projets de recherche fondamentale financés par le FNRS, pour une période de deux ou quatre ans. Ils sont introduits par un-e promoteur-riche principale (académique ou chercheur-e permanent-e du FNRS), soit seul, soit en collaboration avec un-e co-promoteur-riche d'une autre université de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Le dispositif est généralement employé pour financer un-e doctorant-e ou un-e post-doctorant-e.

PDR – F.R.S.-FNRS : L'administration de l'Empire achéménide d'après les sources épistolaires araméennes, égyptiennes et élamites (env. 521-330 av. J.-C.) (2026-2030)

Promoteur : Jan Tavernier

Chercheuse : Laure-Anne Vandersteen

D'environ 550 à 331 av. J.-C. l'empire achéménide contrôlait tout le Proche-Orient ancien, y inclus l'Égypte et parties de l'Europe du sud-est. Le roi Darius I (521-486 av. J.-C.) le dit dans deux de ses inscriptions : « Voici le royaume que je possède, depuis les Saka qui sont au-delà de la Sogdiane jusqu'à Kush (= Nubie), depuis l'Inde jusqu'à la Lydie ».

Gérer un territoire si étendu et un empire si hétérogène n'est pas évident. Il n'est donc pas surprenant que ce même roi Darius I effectua une série de réformes administratives afin d'installer une administration impériale efficace. Il éleva l'araméen comme langue impériale administrative et il créa des administrations provinciales dans les nouvelles satrapies de son empire. Ces administrations produisaient un grand nombre de documents et lettres



administratifs et ce sont précisément ces lettres qui constituent la source historique majeure du projet. De telles lettres ont été découvertes dans tout l'empire : les lettres administratives araméennes de la Bactriane et de l'Égypte, une dizaine de lettres araméennes de l'Idumée et les lettres araméennes citées dans le livre biblique d'Ezra ; les lettres administratives élamites de Persépolis ; les lettres administratives démotiques de l'Égypte.

Le projet propose une étude approfondie, à travers de ces sources épistolaires antiques, de la structure linguistique de l'administration de l'Empire perse. La finalité de cette recherche est de mettre en évidence le fonctionnement et la coordination des grands centres administratifs ainsi que les influences linguistiques et culturelles qui en découlent.

Cette ambition sera réalisée grâce à une analyse linguistique et onomastique fine de ces sources et le traitement de différentes questions : la reconstruction de la langue administrative utilisée dans l'empire, la présence ou non d'accents locaux dans la gestion des diverses satrapies, l'imposition ou non d'une gestion uniforme, par l'Empire achéménide, sur tout son territoire. La comparaison de ces corpus épistolaires permettra également de mieux comprendre l'histoire administrative des diverses satrapies de l'empire achéménide et leurs relations avec l'administration impériale achéménide.

Toutefois, le projet ne se limite pas aux documents épistolaires. Le projet comprend aussi une étude des lettres babyloniennes, qui



ne sont pas directement liées à l'administration satrapiale babylonienne, mais qui émanent du milieu des temples. Ici l'intérêt est de déterminer si la langue administrative achéménide a aussi été utilisée pour un corpus plutôt local. Ceci nous permettra de faire une étude sur les contacts linguistiques entre les diverses administrations dans l'empire achéménide.

De plus, le projet tente également de confronter les corpus épistolaires aux documents administratifs non-épistolaires (p. ex. les autres documents araméens de Bactriane, les textes administratifs araméens et élamites de Persépolis, les textes administratifs akkadiens de la Babylonie, quelques textes démotiques de l'Égypte, ou encore les ostraca araméens non-épistolaires de l'Idumée), au niveau de leur langue et contenu, pour étudier les différences ainsi que les similarités entre les deux types de textes, ce qui implique aussi une étude comparative onomastique et prosopographique entre les deux groupes de documents. Enfin, des sources gréco-romaines pertinentes, telles que des extraits d'Hérodote, de Strabon ou encore de Polyen, seront évoquées.

Ces analyses ont pour vocation d'examiner les institutions satrapiques, leurs relations, leurs dirigeants, leurs correspondances et toute autre chose que ces correspondances peuvent nous apprendre d'un point de vue linguistique et onomastique (les formules administratives,

les formules de salutation, les éléments vieux perses qui se trouvent dans ces lettres, l'origine des noms propres des fonctionnaires en lien avec leur position hiérarchique).

Un aspect très important dans l'analyse linguistique est la position du vieux perse, la langue maternelle de la dynastie régnante, dans les administrations locales. Des questions comme « Combien de mots perses se trouvent dans les lettres administratives ? » ou « Est-ce que le vieux perse a influencé les pratiques linguistiques dans les sources épistolaires ? » ou encore « Dans quelle mesure le vieux perse était utilisé comme langue administrative ? » seront discutées ici.

Les différentes étapes permettront de reconstruire en premier lieu la langue administrative comme elle fut utilisée dans l'empire achéménide. Le projet souhaite prouver qu'il y avait une structure linguistique présente dans l'administration perse et nous désirons analyser les répercussions que pourraient avoir cette structure linguistique sur les relations hiérarchiques dans l'Empire. En outre, il sera possible d'également vérifier, au travers de ces mêmes sources, la gouvernance des satrapies achéménides et mettre en évidence les relations d'interdépendances entre la capitale et les satrapies ainsi qu'étudier la question dans quelle mesure les administrations locales étaient « persianisées ». Dans ce même contexte, nous voulons également vérifier quelles différences on pouvait trouver dans la façon de diriger d'une satrapie à l'autre. Nous voulons mettre en évidence que la culture locale pourrait exercer une influence sur la gestion de la région, malgré une administration centrale commune à tous et ce grâce à une politique d'intégration souple de la part des grands rois.

Jan Tavernier et Laure-Anne Vandersteen

WelCHANGE FNRS est un programme de financement de projets de recherche portés par une promotrice principale ou un promoteur principal relevant des Sciences Humaines et Sociales, avec des impacts sociétaux potentiels. Ces projets, qui peuvent être mono- ou pluri-universitaires, doivent être portés par une promotrice principale ou un promoteur principal en SHS, en collaboration possible avec des co-promotrices et co-promoteurs en SVS ou SEN.

PROJET F.R.S.-FNRS WELCHANGE-SHS. *Dif-Fusion. Connaître et faire connaître les débuts de l'alchimie latine médiévale (2026-2029)*

Promoteurs : Sébastien Moureau (UCLouvain)

Le projet de recherche mené par Sébastien Moureau sera développé dans la newsletter de décembre 2026.

PROJET F.R.S.-FNRS WELCHANGE-SHS *COSMOCLASH URBAIN. Étude transhistorique et transdisciplinaire de la violence contre et par l'image en contexte de luttes confessionnelles et politiques (Bruxelles, XVI^e et XXI^e siècles) (2026-2029)*

Promoteurs :

Ralph Dekoninck (UCLouvain)

Manuel Cervera-Marzal (ULiège)

Chercheur post-doc :

Jérémie Ferrer-Bartomeu (UCLouvain)

Financé par l'instrument WELCHANGE du F.R.S.-FNRS, qui soutient les recherches en sciences humaines et sociales aux retombées sociétales tangibles, le projet collectif COSMOCLASH entreprend de sonder les profondeurs historiques et culturelles de la

violence politique et religieuse à travers le prisme, à la fois éclatant et fragile, de ses manifestations visuelles. L'enquête prend Bruxelles pour laboratoire et pour foyer optique : une capitale-palimpseste où les couches du temps n'en finissent pas d'accumuler, d'occulter ou de réactiver les traces de leurs déchirements séculaires. Ville-archive et ville-symptôme, Bruxelles devient ainsi le théâtre privilégié d'une investigation qui prend au sérieux la matérialité des signes brisés.

Le cœur battant du projet réside dans un pari méthodologique fort : celui de la profondeur de champ historique. Il ne s'agit nullement de céder à la tentation de l'anachronisme en juxtaposant artificiellement des époques disparates, mais de faire dialoguer la mise en image au XVI^e siècle de la destruction des images dans les anciens Pays-Bas avec celle des violences urbaines qui ont marqué la ville de Bruxelles depuis le début du XXI^e siècle. La comparaison diachronique devient ici un outil critique de premier ordre pour *dénaturaliser* les évidences de notre présent et inscrire chaque épisode de violence, si médiatisé soit-il, dans une généalogie longue des gestes et des symboles. L'hypothèse structurante postule en effet que les grandes crises de la première modernité constituent le jalon fondateur de notre manière contemporaine de penser le lien – intime, inflammable – entre l'image, l'ordre politique et l'usage de la force.

Pour naviguer dans ce territoire sensible, COSMOCLASH déploie une synergie inédite entre l'histoire de l'art et la sociologie du politique, évitant l'écueil du simple collage disciplinaire au profit d'une véritable intégration théorique. Le projet s'attache aussi bien à *la représentation de la violence* qu'à *la violence des représentations*, explorant la capacité des images – peintures et gravures pour la première modernité, et vidéos virales, captures policières, contenus générés par l'IA pour le dernier quart de siècle – à symboliser, légitimer ou contester le pouvoir. Au cœur de cette réflexion émerge le concept opératoire de cosmoclasme, entendu non comme une simple dégradation matérielle mais comme la volonté de *briser un ordre du monde* en s'attaquant à ses signes les plus



Images générées par ChatGPT à partir du prompt : « image de la violence urbaine à Bruxelles au xvi^e et au xxi^e siècles ».

sacrés. Cette grille d'analyse permet de relire ensemble les gestes de monumentalisation et de destruction, de l'érection des symboles à leur démantèlement contestataire : une même grammaire affleure, où la cité se reconnaît dans le geste même qui la fracture.

Méthodologiquement, le projet revendique un *montage warburgien* assumé : faire surgir, sur une même planche, la statue brisée d'Anvers et le mobilier urbain incendié à Bruxelles, le placard de 1566 et le tweet de 2019, l'estampe iconoclaste et l'image générative – non par analogie facile, mais pour faire affleurer les « formules de pathos » d'une violence civique dont les survivances traversent cinq siècles d'urbanité européenne. L'architecture du projet s'articule en quatre axes qui mènent de l'archive et des sources iconographiques anciennes aux images

virales d'émeutes et de violences policières sur les réseaux sociaux, auxquelles s'ajoute l'« imaginaire » de l'IA – sorte d'inconscient digital de notre culture visuelle et de notre mémoire collective.

COSMOCLASH se distingue singulièrement par son volet participatif, conçu comme un terrain de recherche à part entière. En collaboration avec des Maisons de Jeunes à Saint-Gilles et Etterbeek, une démarche d'anthropologie visuelle invitera les jeunes Bruxellois·es à produire des *cartographies sensibles* et à participer à des *focus groups de photo-élicitation*. Il s'agit de recueillir des perceptions vécues, de cartographier les seuils du dicible, et de comprendre comment les habitant·es reçoivent et réactivent, parfois inconsciemment, la mémoire traumatique de leur territoire. Ce dispositif assume une exigence éthique forte : faire de la recherche un espace partagé plutôt qu'un regard surplombant, et restituer à la cité l'intelligence de ses propres fractures.

Cette immersion dans des objets chargés d'émotion s'accompagne d'un protocole éthique robuste, attentif tant à la protection des participant·es qu'au bien-être des chercheur·euses confronté·es à des matériaux paroxystiques. L'ambition finale est de transformer cette matière brûlante en une pluralité de savoirs diffusables : un ouvrage collectif bilingue, des articles scientifiques, mais aussi une exposition itinérante, des podcasts narratifs et un roman graphique. En définitive, COSMOCLASH refuse de choisir entre l'exigence académique et l'impact sociétal : il fait de la recherche un levier de *résilience culturelle* et d'*éducation critique au regard*, au cœur d'une capitale européenne qui, plus que toute autre, ne cesse de renégocier ses mémoires – et d'y reconnaître, parfois, la part lumineuse de ses propres orages.

Ralph Dekoninck

Le Mandat d'impulsion scientifique - MIS est un instrument de financement pour soutenir de jeunes chercheur-es permanent-es désireux-euses de développer une unité scientifique au sein de leur institution universitaire dans un domaine d'avenir. Le programme de recherche se distinguera par son originalité et sa nouveauté ainsi que par l'autonomie scientifique qu'il suppose au regard des travaux du laboratoire au sein duquel le ou la candidat-e évolue. À terme, il devrait permettre au ou à la chercheur-e d'acquérir son indépendance dans un laboratoire « phare ».

Exposer pour la recherche littéraire

Projet de recherche porté par la Prof. Anne Reverseau (FNRS/UCLouvain) et financé par un « Mandat d'Impulsion scientifique » du FNRS (bourse MIS n°40036447) (2026 à 2029)

Promotrice : Anne Reverseau

Boursier de doctorat : Yorik Janas

Ce projet de recherche s'inscrit dans la continuité des réalisations du projet européen HANDLING, piloté par Anne Reverseau entre 2019 et 2024 (grâce à une Starting Grant ERC), qui portait sur le maniement des images concrètes par les écrivains. Il en prolonge notamment la réflexion sur le concept de *Material Intermediality* et la méthodologie, en plaçant en son centre la collaboration entre chercheur-es, artistes et professionnel-les de la visibilité de la littérature. Voir la vitrine de clôture : www.projethandling.be.



Défaire le mur, performance de François Durif dans le cadre de l'exposition *Murs d'images d'écrivains*, Musée L, printemps 2024. Copyright Anne Reverseau.



Dimitri Vazemsky, *XP, nuit myrtide*. Copyright Dimitri Vazemsky.

Issu des études littéraires, mais touchant aux études visuelles et muséales, le projet « Exposer le livre et le texte. Les pratiques d'exposition au cœur de la recherche en littérature » cherche à mieux comprendre l'impact du geste expositionnel sur la recherche. Il s'agit d'analyser historiquement la façon dont sont exposés les objets phares des études littéraires : le livre, en premier lieu, mais aussi et surtout le texte littéraire qui tend aujourd'hui à sortir, dans les expositions, de ses espaces habituels, et occuper d'autres places, en expôts, en cartels ou en médiations, orales ou écrites.

Ce projet lancé début 2026 vise à découvrir de nouveaux corpus et à accroître la visibilité des nouvelles formes de littérature exposée. Mais l'objectif est aussi théorique : il s'agira de réfléchir à la spécificité de l'exposition dans le cadre littéraire à partir d'expériences concrètes. Ces objectifs conduiront à renforcer l'impact de la recherche sur la création contemporaine et son exposition. Cette recherche exploratoire se nourrit en effet d'une recherche « en acte », qui crée ses propres terrains d'analyse puisqu'il s'agit de concevoir et de réaliser des expositions concrètes (physiques aussi bien que numériques) sur une base de textes, de livres et de représentations de livres. La collaboration avec plusieurs lieux culturels et lieux d'exposition, pendant trois ans, permettra de transformer le regard que porte la recherche littéraire sur la pratique de l'exposition.

Objectifs principaux

Ce projet vise à établir l'exposition comme un outil de la recherche en littérature, en la plaçant au cœur du processus et non comme seul résultat d'un projet. Cet objectif principal – qui

est méthodologique – s’appuie sur trois objectifs distincts :

Objectif pratique : accroître la visibilité des nouvelles formes de littérature exposée ; développer les collaborations entre artistes, chercheurs et professionnels de l’exposition, en dehors des seuls dispositifs étiquetés « recherche-crédit » ; renforcer l’impact de la recherche sur la création contemporaine et son exposition.

Objectif historique : découverte de nouveaux corpus, en particulier poétiques, mise en relation de matériaux divers – issus du monde littéraire, artistique et médiatique – et élaboration d’un récit englobant qui est une véritable relecture historique.

Objectif théorique : développer une réflexion panoramique et transhistorique sur la spécificité de l’exposition du livre et du texte à partir des expériences expositionnelles concrètes menées en cours de projet.

Équipe

Se trouvent sous l’encadrement d’Anne Reverseau :

- Yorik Janas, avec un doctorat en cours : « Le texte pour et au sein de l’exposition : pour une redéfinition de la littérarité ? » (26-29).
- Un·e post-doctorant·e est en cours de recrutement pour travailler sur l’heuristique des expositions pour la recherche littéraire à partir du terrain du projet (26-28).
- Corentin Lahouste, chargé de recherche FNRS en co-supervision avec Sofiane Laghouati, collabore à la mise en place du projet MIS avec son projet « Nouvelles voies de la créativité littéraire contemporaine en francophonie septentrionale : arts littéraires et textualités hétérodoxes » (24-27).
- Stéphane Cunesco, chargé de recherche FNRS dont le projet s’intitule « Textes, images et matérialité. Les revues de poésie, laboratoire de la création contemporaine (1970-1990) » (2025-2028), collaborera, lui, à la dernière phase du projet MIS.

Quelques évènements liés au projet :

- « Chercher – exposer – trouver #2. Les variations de l’exposition : itérations et objets satellites pour la recherche », Colloque pluridisciplinaire dirigé par T. Beyer, N. Navarro,

C. Beguin, S. Laghouati et A. Reverseau, Université de Liège, les 2-3 avril 2026.

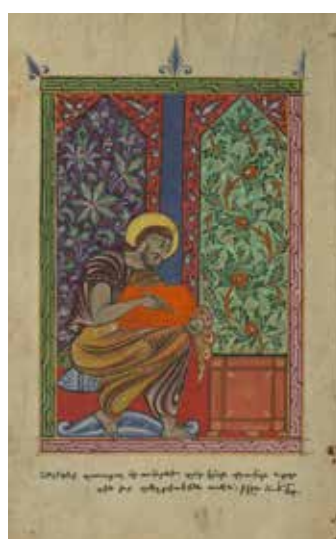
- « Livres en main : photographiés, feuilletés, montrés », commissariat A. Reverseau, exposition à la Wittockiana, Bruxelles, octobre 2027-mars 2028.
- « Spectaculariser la lecture », journée d’études (en construction), dirigée par A. Reverseau et Y. Janas, Wittockiana, automne 2027.

Lien vers le projet élaboré au sein du Centre L/T : <https://www.uclouvain.be/fr/instituts-recherche/incal/lt/exposer-pour-la-recherche-litteraire>

Anne Reverseau

Le crédit de recherche -CDR est un instrument de financement d’un chercheur individuel (ou de son équipe) pour assurer ainsi le financement de la recherche de base, des activités de recherche en cours mais aussi celui de la recherche exploratoire ou encore favoriser l’émergence de nouveaux thèmes de recherche et de chercheurs.

CDR-FNRS : Colophons arméniens en ligne : lemmatisation, étiquetage morphosyntaxique et développement d’une base de données (Digital Armenian Colophons) (2026-2029)



Le projet « Digital Armenian Colophons » vise la mise en ligne en accès libre du corpus des colophons de manuscrits arméniens du v^e au xvii^e siècle.

Parmi les quelque 31000 manuscrits arméniens conservés, près de la moitié contiennent des textes, souvent longs, appelés colophons ou « mémoriaux » (yišatakarank’), dans lesquels les copistes,

miniaturistes, relieurs, commanditaires et possesseurs successifs du manuscrit livrent une foule de renseignements sur l'activité des centres de copie des manuscrits, sur les conditions de vie dans les villages et les monastères, sur les circonstances historiques et religieuses dans lesquelles le manuscrit a été copié, sur les familles régnantes, sur les princes et les évêques en place, etc. Un matériau exceptionnel et de première main, essentiel pour écrire l'histoire de l'Arménie aux époques médiévale et prémoderne. Le projet comporte deux volets. Les textes eux-mêmes, représentant environ 7700 pages dans les éditions imprimées existantes, seront lemmatisés et annotés (étiquetage morphosyntaxique) de manière automatique. Cette opération vise à attribuer à chaque forme du texte un lemme et une catégorie grammaticale, en vue de faciliter son exploitation et son analyse linguistique. Le traitement fera appel à un réseau de neurones, préalablement entraîné sur un corpus d'arménien ancien entièrement annoté à la main. Le corpus ainsi analysé rejoindra la plateforme du projet GREgORI (<https://www.gregoriproject.com>), qui donne déjà accès à une série de textes orientaux, y compris arméniens.

Le second volet concerne les métadonnées des colophons. Par « métadonnées », on entend ici un ensemble d'informations sur le colophon lui-même (date, bibliographie...), sur le manuscrit qui le transmet (contenu, date, cote...), sur son auteur (nom, titre, rôle...) et sur son lieu de rédaction (région, localité, monastère...). Celles-ci seront structurées en une base de données PostgreSQL qu'il sera possible de consulter via une interface publique simple, avec différentes options de recherche. Textes et métadonnées seront liés entre eux, colophon par colophon, afin de permettre l'accès direct au texte à partir des métadonnées, et vice-versa ; d'autres renvois vers des ressources de référence (dictionnaires, projets partenaires, etc.) seront mis en place. Dans ces deux étapes, une attention particulière sera portée au traitement des noms propres (personnes et lieux), qui constituent un des principaux intérêts des colophons. La mise en ligne des textes comme des métadonnées ouvrira de nouvelles possibilités d'exploitation de ce riche corpus documentaire, dans la mesure où il sera

pour la première fois accessible dans sa totalité et, surtout, aisément interrogeable. En particulier, il est prévu de constituer un référentiel unifié des lieux de copie avec renvoi aux colophons et manuscrits concernés, par-delà les différentes expressions, variantes et graphies des toponymes attestés dans les textes et leurs éditions.

Le projet bénéficie enfin de collaborations avec plusieurs centres étrangers (Erévan, Vienne, Paris, notamment). À la croisée des disciplines (linguistique, histoire, humanités numériques), il s'inscrit à la fois dans un domaine d'expertise traditionnel du CIOL et dans l'essor actuel des études sur les colophons – arméniens et orientaux, mais pas seulement – à l'échelle internationale.

Le résultat : une ressource exhaustive sur les colophons et, par extension, les centres de copie, les copistes et les autres « artisans du livre » du monde arménien.

Emmanuel Van Elverdinghe

BLICQUY 2026 : Les recherches du CRAN et de l'Archéosite® sur le site sanctuaire gaulois et romain de Blicquy. Un chantier école, 5000 ans d'histoire



Vue partielle (fouilles 2025) par drone

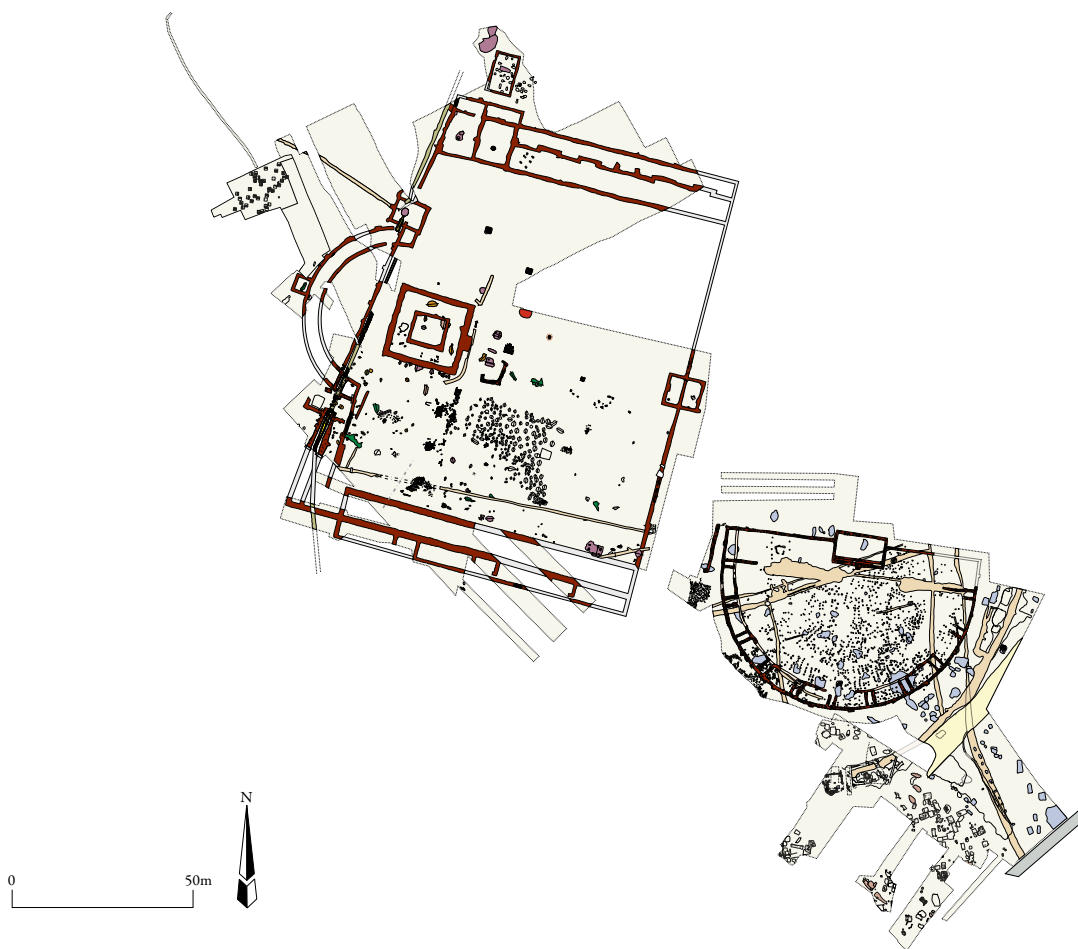
Le sanctuaire de Blicquy *Ville d'Anderlecht* a été découvert et fouillé de 1978 à 2003. Couvrant près de 50 ha, il ne désigne cependant que l'aire cultuelle d'un plus large site archéologique majeur de la cité des Nerviens. À proximité de

la voie qui relie le chef-lieu Bavay/*Bagacum* aux agglomérations septentrionales du territoire, plusieurs sites sont en réalité concernés qui, aux confins des villages de Tourpes, Blicquy et Aubechies, témoignent d'occupations continues depuis le Néolithique rubané et l'Âge du bronze jusqu'au début du Moyen Âge. Ce sont les villa, agglomération routière, cimetière, ateliers artisanaux et sanctuaire romains qui s'échelonnent sur plusieurs centaines de mètres de la voie antique (lieu-dit dit *Camp romain*) au site fouillé. Autre point d'attention de notre

Centre de recherches d'archéologie nationale (CRAN/INCA) grâce à un financement de l'Agence wallonne du Patrimoine (AWaP/ DVS et DZO) à l'initiative conjointe du Prof. L. Verslype (EHAC/ARKE et CRAN) et d'E. Gillet, directrice de l'Archéosite® et Musée d'Aubechies-Beloeil, sous la houlette de C. Kettel (CRAN) et H. Glogowski (Archéosite®), outre le support de l'asbl CSSA de Louvain-la-Neuve et de deux chercheurs FSR In et FEDtWIN de Belspo. Nous collaborons aussi avec l'UMR 8529 ARTHIS du CNRS à l'Université de Lille et son

Plan général simplifié avec les positions des tranchées et carrés de fouilles de toutes les campagnes jusqu'en 2025 compris.

Crédit : C. Kettel, Centre de recherches d'archéologie nationale (CRAN) de l'UCLouvain & E. Gillet, H. Glogowski, Archéosite® et Musée d'Aubechies-Beloeil.



projet : les occupations du second Âge du fer et du début du Moyen Âge. Un des plus grands sites de dépôts rituels laténiens de nos régions (3^e-1^{er} s. BC) et plusieurs aires d'inhumation mérovingiennes (6^e-7^e s. AD) se répartissent en effet aux abords de ces sites antiques. Trois campagnes sont organisées à la périphérie orientale du sanctuaire de 2024 à 2026 par le

Département Histoire de l'art et Archéologie avec L. Meurisse. En trois ans, nous aurons accueilli 110 étudiant·es louvanistes et lillois·es mais également de Liège, de Namur, de l'ULB, de Paris et de Montpellier, sans compter l'appui d'ancien·nes diplômé·es FIAL/ARKE et des bénévoles aguerri·es de l'Archéosite®. L'attention, bien qu'antérieurement focalisée sur



Vue de détail du pot biconique mérovingien décoré à la molette

le sanctuaire gallo-romain et son théâtre (1^{er}-3^e s. BC), se porte désormais sur leur environnement, dans des secteurs régulièrement exposés aux détectoristes non agréés mais également menacés d'érosion. L'appui déterminant accordé par l'AWaP vise à documenter l'état du site sous le coup de ces menaces à moyen et long terme, non couvertes par les recherches préventives. Elles compromettent la connaissance du territoire étudié dans le temps long de ses aménagements incessants, par défaut d'évaluation, de documentation et donc de préservation de vestiges fragiles et irremplaçables.

Durant la seconde moitié du 1^{er} s. AD, un temple à simple cella et un bois sacré sont implantés à *Ville d'Anderlecht*. Fin 1^{er} - début du 2^e siècle AD, ils sont remplacés par un grand fanum qui évolue au 2^e siècle en un véritable complexe cultuel et artisanal. Un théâtre, des thermes, des cuisines, des structures de production et de travail du bronze, du fer et de la céramique y sont établis. Un des buts de l'enquête 2024-2025 était l'identification éventuelle d'occupations postérieures à la fin du 3^e siècle et les conditions de l'abandon du secteur occidental du théâtre. L'occupation romaine s'y matérialise par un important édifice qui scelle l'occupation à cette période, par le fossé de drainage du théâtre, des fosses, un cellier ainsi qu'un four culinaire. La densité des occupations antiques décroît logiquement dans une dynamique centrifuge depuis le cœur du sanctuaire. Poursuivant la

campagne exploratoire de 2024, les fouilles 2026 permettront la découverte de nouveaux dépôts cinéraires de la fin de l'Âge du Bronze. Ce sont une quarantaine de tombes à incinération, en dépôt ou en urne, qui témoignent d'une continuité d'occupation sous et aux abords de l'enceinte cultuelle romaine. Elle se poursuit à la fin du second Âge du fer (La Tène C2-D1) comme en témoignent les exceptionnels dépôts culturels à l'arrière du fanum. Nous avons par exemple pu porter à 11 le nombre d'épées pliées sur le site, et mis au jour de nombreux fragments de lames et 2 fers de lance, pas moins de 11 mors complets ou fragmentés, de nombreux anneaux, ainsi qu'une base d'anneau de joug en bronze incisé. Des éléments de fixation de caisse de chars ont également déjà pu être identifiés. À ce stade, bien que la répartition des pièces sur le site doit encore être étudiée et précisée, les pièces d'armement et d'harnachement semblent se concentrer à proximité des tombes à incinération de l'Âge du Bronze. Ces mobiliers et les prélèvements en motte sont actuellement radiographiés et seront restaurés grâce à un financement important de l'Archéosite® par le Fonds Baillet-Latour. Des modèles 3D permettront de les déplier numériquement et de mettre en évidence la manière dont elles ont été préparées afin d'étudier le processus de défonctionnalisation des pièces d'armement. Les fouilles 2025 illustrent de manière exceptionnelle 5000 ans d'histoire du terroir étudié. Si les fosses du Rubané documentent les pionniers du site (ca 4500 BC), l'aumônière d'une défunte mérovingienne et son petit équipement (couteau, fiche à bélière, silex e.a.), le vase, les restes de boucle d'oreille, une plaque-boucle et 32 perles en pâte de verre confirme la réoccupation des vestiges ruinés du sanctuaire au tournant des 6^e et 7^e s. AD. Cette très large chronologie constitue une chance unique pour nos chercheur·es et nos étudiant·es d'exercer leur compétences sur le terrain.

Laurent Verslype



Numérisation 3D du moulage de l'Athéna Giustiniani conservé au *didactisch museum archeologie de Leuven*.

En 2024, Anthony Peeters a fondé l'ASBL Herit & Tech, dans le prolongement de ses activités de recherche. Ce projet a récemment été reconnu comme *spin-off* par l'UCLouvain, une première au sein de notre institut. Cette initiative part d'un constat simple : notre patrimoine, qu'il s'agisse de sites archéologiques, d'objets ou de bâtiments historiques, demeure particulièrement vulnérable et reste encore bien souvent méconnu du grand public. Pourtant, les nouvelles technologies, en particulier dans le domaine de la 3D, offrent de nombreuses solutions pour rendre ce patrimoine plus visible, plus accessible et plus pérenne. Ce projet a été récompensé dès 2024 par la bourse Vocatio et, le 7 mai 2026, par une bourse de la Fondation Louvain, dans le cadre du programme Jump2Entrepreneur.

En combinant rigueur scientifique, compétences techniques et connaissance précise du terrain, Herit & Tech propose d'utiliser les technologies 3D comme des outils au service de la préservation, de la valorisation et de l'étude du patrimoine. Pour ce faire, nous travaillons en premier lieu à l'acquisition des données via la numérisation pour obtenir un modèle 3D précis et détaillé d'un objet ou d'un site. Celui-ci constitue alors une documentation scientifique précieuse, permettant d'explorer des sites ou collections à distance et de limiter la manipulation physique des objets fragiles. En second lieu, nous développons des outils de médiation numérique pour rendre ce patrimoine plus



Visite virtuelle du donjon d'Alvaux (Walhain-Saint-Paul, Belgique).



Inauguration de la visite virtuelle au Musée L, au sein de l'exposition "Happy U !" (photo de A. Delsoir, 2025).

accessible, comme des visites virtuelles, de la réalité virtuelle ou des reconstitutions 3D scientifiques qui aident à restituer des états anciens ou disparus. Ces dernières sont accompagnées d'un diagramme des sources, qui détaille l'ensemble des choix établis pour chaque élément du modèle final, et d'un degré de fiabilité qui rend, de manière transparente et sous la forme d'une échelle colorimétrique, la vraisemblabilité de chaque partie de la reconstitution 3D.

Au cours des derniers mois, nous avons déjà eu l'occasion de collaborer à plusieurs projets concrets. Par exemple, nous avons développé de nouveaux dispositifs interactifs au musée archéologique d'Arlon, comme une borne présentant des reconstitutions 3D, ainsi qu'une visite virtuelle qui renforce la visibilité du musée vers l'extérieur. Dans le cadre des 600 ans de l'UCLouvain, un projet mené conjointement avec le Musée L et le *Didactisch Museum Archeologie* de Leuven a permis de réunir virtuellement la collection de moulages, séparée en deux depuis la scission de l'université. Plusieurs numérisations 3D ont également été réalisées pour le Musée Royal de Mariemont. Plus récemment, une visite virtuelle a été développée pour le donjon médiéval

d'Alvaux (Walhain-Saint-Paul) afin de rendre accessible ce site patrimonial privé du XIII^e siècle à un plus large public.

En combinant expertise scientifique et innovation technologique, Herit & Tech développe ainsi une approche complète et transversale au service de toutes les disciplines patrimoniales. Ce faisant, le projet contribue à renouveler les méthodes de recherche et de valorisation, tout en répondant à un enjeu fondamental : mieux connaître, préserver et transmettre un patrimoine fragile, dès aujourd'hui pour les générations futures.

Pour en savoir plus, n'hésitez pas à consulter notre site web :
<https://www.heritandtech.com>.

Anthony Peteers

Message in a bottle... la culture se fait en buvant



À l'heure où les subventions allouées aux universités et aux établissements d'enseignement supérieur pour leurs actions en faveur du patrimoine sont supprimées par le gouvernement wallon, les archéologues doivent user de créativité afin de trouver des voies alternatives de financements. Marco Cavalieri, archéologue INCAL a ainsi créé un partenariat entre une exploitation viticole et le site archéologique d'Aiano en Italie.

Marco Cavalieri a convaincu l'exploitation viticole *Cappella Sant'Andrea* d'associer l'un de ses vins à la villa romaine d'Aiano (San Gimignano), découverte par l'équipe d'archéologues de l'UCLouvain. Le nom de cette cuvée originale ? Vernaccia « Prima Luce », un vin blanc bio produit en amphore, selon une technique ancestrale

découverte par les archéologues de l'UCLouvain, dont les bouteilles arborent une étiquette représentant l'objet le plus emblématique découvert sur le site, un poisson en pâte de verre colorée. L'intérêt pour ces fouilles et les recherches UCLouvain ? Permettre l'ouverture du site archéologique au grand public.

Tout le monde gagne à cette alliance entre le vin et l'archéologie : les ventes de vin augmentent, les recherches archéologiques se poursuivent, un projet de muséalisation et de gestion de la villa d'Aiano est en développement, auquel pourraient participer les scientifiques UCLouvain, la ville de San Gimignano et les entreprises viticoles. Et le grand gagnant sera le public, local et international, qui pourra enfin découvrir à quel point la culture est aussi ce qui se cultive, au sens premier du terme, et depuis des millénaires.

Via cette opération, Marco Cavalieri est l'un des premiers scientifiques belges à mener à bien un projet d'économie de la culture, en augmentant la qualité et la vente d'un produit d'excellence, le vin, qui va en retour créer des emplois et des investissements dans la protection et la mise en valeur du patrimoine archéologique. « Cette initiative démontre que l'archéologie peut participer au cercle vertueux d'une économie rentable, environnementale et culturellement enracinée » s'enthousiasme l'archéologue. « Le contact avec le public est essentiel afin de créer une dynamique d'échanges. »



Daurade muséalisation, Musée de San Gimignano

Depuis 2005, les fouilles menées par l'UCLouvain en Toscane ont mis au jour une monumentale villa romaine datée entre le IV^e et le VII^e siècle apr. J.-C., installée dans un lieu stratégique entre les villes de Sienne et Florence. À ce jour, plus de 5 000 mètres carrés du site ont déjà été révélés, sur une superficie totale estimée entre 10 000 et 15 000 m². La particularité de cette villa ? Elle recèle une monumentale *cella vinaria* de la villa, la pièce où était produit et stocké le vin. À l'intérieur de cette grande salle longue de 30 mètres et large de 9 mètres, divisée en deux nefs par six piliers centraux, une trentaine de *dolia defossa* (grandes jarres enterrées qui servaient pour la conservation du vin) ont été fouillés. D'après les dimensions du cellier, on estime leur nombre initial à au moins une cinquantaine, ce qui illustre une production à large échelle, donc pas uniquement pour le marché local mais probablement destiné à Rome via le port d'Ostie.

Dove tutto ebbe inizio. Sostieni il restauro dell'antico RACLOIR della villa romana di Aiano con un brindisi.



Là où tout a commencé ! Soutenez la restauration du vieux RACLOIR de la villa romaine d'Aiano en portant un toast.



Where it all began. Support the restoration of the ancient racloir of the Roman villa of Aiano with a toast.

Tarif : 40€ la bouteille (hors fdp), 30% des recettes seront reversés à la restauration du racloir

Infos et commandes : info@cappellasantandrea.it

<https://www.uclouvain.be/fr/fondation-louvain/villa-romana>

Castelraimondo III. Scavi e studi 1999-2005. In ricordo di Sara Santoro

Sous la direction de Marco Cavalieri,
Gessica Bonini et Fabio Prenc

Nous avons le plaisir de voir l'aboutissement de la publication de cet ouvrage, neuf ans après la disparition de Sara Santoro (septembre 2016). Cette chercheuse fut parmi les premières à saisir l'intérêt de Castelraimondo, agglomération alpine sise dans la province d'Udine, à cheval entre la plaine du Frioul et les Alpes carniques. Ces pages sont dédiées à la collègue soudainement disparue. Castelraimondo est habité dès la fin du VI^e av. J.-C. Fondé à des fins de contrôle stratégique, le site se développe jusqu'au début de l'époque impériale autour du commerce de noyaux de fer et de matières transformées provenant du Norique (IV^e-II^e siècle av. J.-C.).

Si la recherche archéologique a démontré la nature artisanale de l'agglomération laténienne, située à 500 m d'altitude et centrée sur l'activité sidérurgique, le site semble devenir, sous l'effet de la romanisation et de la pleine romanité, un avant-poste de contrôle militaire du territoire piémontais. Sa fréquentation se poursuivra jusqu'au haut Moyen Âge.

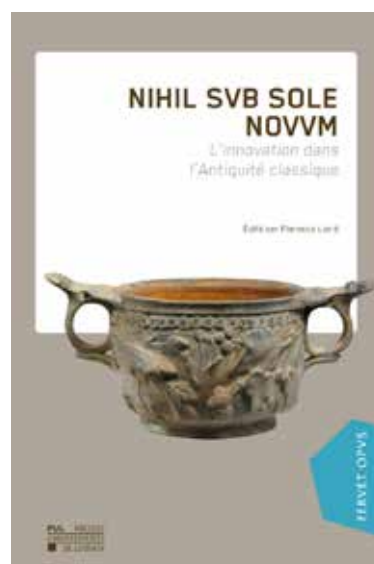


NIHIL SVB SOLE NOVVM

L'innovation dans l'Antiquité classique

Édité par Florence Liard

L'Antiquité classique a vu l'émergence de nombreuses innovations fondamentales dans les domaines de l'ingénierie, des sciences et de la société. Mais dans des civilisations souvent décrites comme hermétiques au changement, et où le destin des hommes est régi par les divinités, quels sont les processus à l'oeuvre pour intégrer la nouveauté aux pratiques quotidiennes et aux imaginaires collectifs ? Qui en sont les acteurs, quelles en sont les motivations ? Cet ouvrage propose une étude renouvelée et plurielle sur ces questions, avec une démarche résolument pluridisciplinaire et un focus chronoculturel large, allant de la période archaïque à l'Antiquité tardive dans le bassin méditerranéen. Quatre axes thématiques mènent le lecteur dans une réflexion sur la nouveauté dans la politique, la religion, l'économie et les savoirs, la culture matérielle.

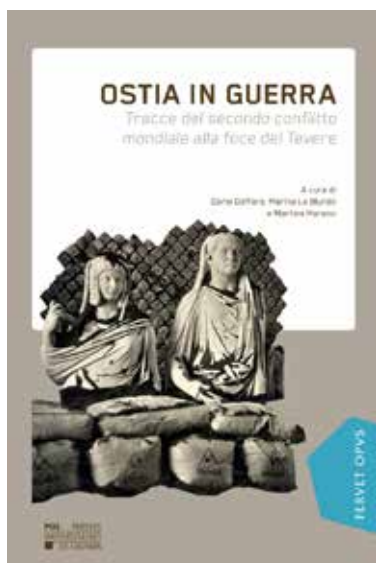


Ostia in guerra

Tracce del secondo conflitto mondiale alla foce del Tevere

Édité par Dario Daffara, Marina Lo Blundo, Martina Marano

Ce volume étudie une période encore peu connue de l'histoire d'Ostie, celui de la Seconde Guerre Mondiale, à travers l'exploitation des archives et l'analyse des traces matérielles laissées par le conflit. L'ouvrage retrace les événements qui bouleversèrent le territoire, des bombardements alliés de mai 1943 à la militarisation d'Ostie, en passant par l'évacuation forcée de la population et les destructions stratégiques opérées par la Wehrmacht. Une attention particulière est portée à la zone archéologique (Ostia Scavi) et à la présence d'installations militaires des soldats allemands, en partie mises au jour – de façon inattendue – lors des fouilles de l'UCLouvain et UNamur (projet ARC OsTIUM). En donnant également voix aux habitants, porteurs d'une mémoire intime et souvent méconnue du conflit, ce travail restitue la dimension humaine de ces événements, tout en mettant en lumière les efforts déployés pour préserver le patrimoine culturel ostien dans les moments les plus tragiques de la guerre.



Nacktheit

Eine Kulturgeschichte des Körpers

Quintus Immisch di Padua

Die komparatistische Studie erarbeitet die erste Literatur- und Kulturgeschichte der Nacktheit vom 18. bis zum frühen 20. Jahrhundert. An deutsch- und französischsprachigen, aber auch antiken und italienischen Texten entwickelt sie entlang aktueller Kulturtheorien der Ähnlichkeit systematische und historische Perspektiven auf den nackten Körper in Literatur und Kultur. Sie rückt die globalen Verflechtungen und kolonialen Implikationen der Nacktheit in den Blick und zeigt, wie der nackte Körper in der Moderne nicht nur Alterität und Differenz, sondern auch Ähnlichkeiten und ‚Figuren des Kontinuierlichen‘ zwischen Europa und der außereuropäischen Welt erzeugt. Neben den kulturgeschichtlichen Bezügen zu Fragen von Kolonialität, Geschlecht und Identität konturiert die Studie das Nackte zudem als Reflexionsfigur für Poetik und Ästhetik und arbeitet auf textueller Ebene seine poetischen und narrativen Funktionen heraus. In komparativen Lektüren wird so die Geschichte der Nacktheit als Geschichte der modernen Welt lesbar.



Agenda des activités en INCAL

CEMA

du 08 au 10 septembre 2026

Colloque

Wilful Imprecision: Irregular Measures in Graeco-Roman Antiquity

Louvain-la-Neuve, LCCP, salle polyvalente

08 et 09 octobre 2026

Colloque

Décoloniser les collections universitaires ?

Défis, enjeux et perspectives

Louvain-la-Neuve

CEMR

07 septembre 2026

Colloque

Congrès triennal de l'Association Internationale d'Études Occitanes (AIEO) - 2026

Bruxelles

INCAL

du 03 juillet au 03 octobre 2026

Exposition

Le corps et la matière. Félix Roulin à Louvain-la-Neuve

Espace valorisation de la recherche

L.C.C.P., Louvain-la-Neuve

L/I

10 et 11 décembre 2026

Colloque

Espaces de création partagés, les collaborations littéraires et artistiques entre la France et la Belgique (1870-1930)

Paris

Institut des Civilisations, Arts et Lettres

Place Cardinal Mercier 31 - Boîte L3.03.02 -
1348 Louvain-la-Neuve

<https://uclouvain.be/fr/instituts-recherche/incal>

Éditrices responsables :
Françoise Van Haeperen et Laetitia Simar

Réalisation : Service Image et Communication
(Virginie Housiaux)

Dépôt légal : Juin 2026

